

VISU VISE

Passez il n y a rien à voir,
Les assujetti au devoir,
Vous les soldats de Rommel,
Ou ceux de Montgomery,
Passez les yeux au ciel,
Passez les frères ennemis,

C'était sur les collines du Sangho,
Un vieil aveugle tressait,
Des cordes pour les filets,
Mais puisque les commandos,
Devant lui souvent passaient,
Ils se marraient et rigolaient,
Devant cette machine éternelle,
Filant les palmes et le temps,
Les hivers et les printemps,
Au creux mort de ses prunelles,

Passez il n y a rien à voir,
Les vivants dans le noir,
A part le reflet des armes,
La couleur du sang et les larmes,
Vous ne voyez que peu de vie,
Aveuglés par votre ennui.

Et sur les collines du Sangho,
Le vieil aveugle resta longtemps,
Heureux avec ses nombreux enfants,
Loin du bruit de bottes et sabots.

Lihidheb mohsen
Zarzis Tunisie 01.12.03